

Barran-Auch samedi 24 septembre 2011 – journée rando découverte.

Petit matin pluvieux d'automne. Nous nous retrouvons à sept sur le parking. Un seul homme pour accompagner ces dames : moi-même. Un pour six, la moyenne mondiale évolue vers le haut. Nous nous répartissons en deux véhicules et prenons la direction d'Auch, par la vieille route romaine pour éviter les travaux à Lectoure.

Direction Barran, et après quinze kilomètre sud ouest, au détour d'un virage, se dévoile ce bizarre clocher tors. Peut être le plus bizarre des 33 clochers tors de France, sur les 82 en Europe. Au cours des quelques 500 années de son existence, le clocher construit en torsade vers la droite (Sérignac sur G. est construit tors vers la gauche !) s'est sur-vrillé, légèrement penché. Les charpentiers compagnons l'ont rénové en 1971, et ont respecté cette vrille. L'explication se trouve dans la géobiologie. Vous pouvez admirer un toit en flèche vrillé naturellement à la ferme de Laroque Magnac, derrière le Géant casino.

Visite de l'église de 1589, de la halle très bien rénovée de cette bastide, belles maisons en torchis ou pisé, des cygnes nagent sur l'ancien fossé entourant une partie de la bastide, et départ sous une petite pluie fine pour un périple de 8km500 dont le tracé m'a été aimablement fourni par une habitante du village, elle-même recommandée par les randonneurs gascons et l'office du tourisme d'Auch. La campagne est belle, les blondes d'Aquitaine paissent tranquillement dans les longues prairies s'enroulant dans les collines, et nous ramassons une belle terre bien aimante sous les chaussures. Mais le moral est bon et le dépaysement assuré.

A midi, déjeuner à l'hôtel de France d'Auch, chaudement recommandé par Nathalie B. d'un excellent repas pour un prix plus qu'abordable. Nous pouvons ainsi démarrer la visite de la capitale légendaire de la Gascogne, sous un soleil miraculeusement revenu. Le circuit débute par la cathédrale, remarquable par les différents styles qui ont marqué sa construction tout au long des 200 années nécessaires à sa finition : gothique, gothique flamboyant, renaissance, classique Français, rococco s'ajoutent et se marient pour façonner ce monument exceptionnel, inscrit au patrimoine de l'unesco et MH depuis 1910. A visiter absolument : les 113 stalles en cœur de chêne sculpté, masséré dans le Gers peuplées de 1500 personnages, et qui auront nécessité 50 années de travail (les gens de cette époque, qui ne vivaient pourtant pas vieux, n'avaient pas la même notion de temps que nous....ni la même haleine... !!!).

Nous nous dirigeons ensuite vers la tour d'Armagnac, ancienne prison, construite sur 40m, qui flanque la cathédrale, et qui, du haut de la colline, avec le palais archiépiscopal dominant à eux trois la ville basse et le Gers coulant à leur pieds.

Sur la même esplanade débute le grand escalier, en réfection. La statue de Charles de Batz-Castelmore, comte de D'Artagnan, capitaine des mousquetaires gris du roi, et grand homme de guerre, tué lors du siège de Maastricht, (bien avant un traité qui a fait couler beaucoup d'encre) trône sur le premier palier en descendant. Le dernier en montant). L'escalier de 1863 étant en fort mauvais état, du fait de la mauvaise qualité de la pierre de récupération, est en réfection. Il porte sur le bas la marque de la terrible inondation de 1977. Majestueux, il s'élève, de la ville nouvelle en bas vers la ville historique, haute, (...ou bien le contraire, voir plus haut) avec ses belles demeures

moyenâgeuses et 18°. Des venelles appelées « pousterles » (dérivé du latin, et voulant dire poternes) dévalent de la ville haute vers ce qui fut l'ancien lit du Gers qui passait au pied de la colline. Elles permettaient aux habitants de charrier l'eau nécessaire à la vie courante, et, ma foi, ces gens là devaient être solides.

Nous finissons notre visite par un dédale de ruelles en pente, passant par la halle aux herbes, la tour romaine, le presbytère, ancien hôtel particulier , et la ruelle de l'office du tourisme, maison à colombages en appareil de briquettes et encorbellement, ce qui faisait de la place au sol, mais rendaient les ruelles sombres et devenait de véritables coupe gorges.

Retour aux véhicules, et vers Agen-Boé ou nous arrivons en fin d'après midi, vers 17h30, contents de notre journée, de nos visites et randonnées, et d'avoir passé un bon moment ensembles, convivial sympathique, dans une des plus belles cités du sud ouest, qui a su garder tous ses atouts.

Merci à Jeannette, MiMi, Maïté, Ida, Anne-Marie, Anne et Olivier pour leur participation, et à bientôt à Bergerac (sur les traces d'un Cyrano qui n'y a pas vécu !!!) le 15 octobre pour la prochaine journée rando-découverte.

Olivier